

Les paiements pour la terre peuvent se faire en argent ou par scrips émis par le département de l'Intérieur.

Les colons de homesteads dont les terres sont dépourvues de bois peuvent, moyennant paiement d'un honoraire de 25 centins, se procurer de l'agent des bois de la Couronne la permission de couper les quantités suivantes de bois de construction, sans aucune redevance : 400 chevrons de toits et 2,000 barreaux de clôtures ; 3,000 pieds linéaires de billots pour maison. Les colons peuvent obtenir un permis, en payant le même honoraire, de couper du bois brûlé ou sec d'un diamètre de 7 pouces et moins pour être employé comme bois de chauffage ou de clôture pour leur propre usage.

Dans le cas où il y aurait des terres dans les environs et qu'elles seraient libres à cette fin, le colon de homestead dont la terre est sans bois, peut acheter un lot boisé n'excédant pas vingt acres de superficie.

Des licences ou permis pour couper du bois sur les terres arpentées ou non arpentées sont accordées au plus haut enchérisseur.

Le prix par acre est de \$10 pour les terres renfermant la lignite et la houille bitumineuse et de \$20 pour celle renfermant la houille anthracite. La terre peut être vendue à l'enchère ou à celui qui en a fait application.

Lorsque deux personnes ou plus demandent à acheter le même terrain, des soumissions pourront être demandées, ou ce terrain pourra être vendu à l'enchère, soit par soumission ou par encan public, comme on jugera préférable et aux prix des terres houillères. Un droit régalien de 10 centins par tonne de 2,000 livres est prélevé sur le charbon tiré de la mine.

Des baux de terres à pâturage peuvent être obtenus dans le Manitoba et le Nord-Ouest pour le prix de loyer annuel de deux centins l'acre. Les baux ne seront pas donnés pour une période de plus de vingt et un ans et aucun bail ne sera donné pour plus de 100,000 acres.

Le bailleur est obligé, en dedans de chacune des trois années suivant la date de la concession du bail, de placer sur le terrain loué au moins un tiers du total des animaux qu'il est requis d'y placer, c'est-à-dire une tête de bétail par chaque vingt acres de terrain compris dans le bail et devra, durant le reste du terme, maintenir sur ce terrain des animaux dans cette proportion.

Après avoir placé le nombre prescrit d'animaux sur le terrain loué, le bailleur peut acheter de la terre dans les limites de ce terrain pour une habitation, une ferme et un parc à bestiaux.

Aucune portion des terrains formant un pâturage, à moins qu'il ne soit autrement pourvu par un bail, peut être ouverte aux homesteads et préemptions ou pour achat du gouvernement au prix courant de la classe de terrain où elle s'y trouve, et dans le cas d'une telle colonisation ou vente, le bail, (s'il y en a un) de ces terrains ainsi occupés ou achetés, sera nul.

Le 3 avril 1889, le comité judiciaire du Conseil privé décida que le droit de gérer les terrains miniers de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, appartenait au gouvernement de cette province. Afin de mettre fin à la condition irrégulière des affaires qui en provenaient savoir : que la juridiction des terres appartenait au gouvernement fédéral et le droit de gérer les terrains miniers au gouvernement de cette province, l'arrangement suivant, ratifié par un arrêté du conseil, en date du 28 février 1890, fut convenu entre les deux gouvernements :—

Le gouvernement fédéral ne disposera d'aucunes terres renfermant des minéraux autrement que par lettres patentes (excepté les terrains houillers)